Document generated on 06/06/2025 9:14 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

# Allô?

René Lapierre

Number 25, Spring–February 1991

Erreur sur le numéro

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3332ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lapierre, R. (1991). Allô? *XYZ. La revue de la nouvelle*, (25), 15–17.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Allô ?

**René Lapierre**

Cela se produisait ordinairement après le souper, aux environs de huit heures. Ralph, qui regardait à cette heure-là la télé, décrochait sans prendre la peine de baisser le volume et ruminait un « allô ? » maussade et fatigué. Peine perdue: la personne qui appelait ne disait jamais rien. Elle attendait parfois quelques secondes — Ralph répétait sottement « allô ? allô ? » — puis la ligne se fermait.

« Qui c'était, Ralph ? » demandait Gwendoline.

— Rien, Gwen. Rien.

Ralph revenait à son téléviseur, sa femme à ses revues de mode. À la longue, pourtant, le bonhomme s'impatientait. Si au moins les appels avaient eu lieu chaque soir, il les aurait en quelque sorte adoptés, intégrés à sa routine comme un sifflet d'usine, un angelus, une sonnerie de réveil: Ralph était un homme d'habitudes. Malheureusement, ils se manifestaient de façon sporadique: des crises, des bouffées d'insolite dans une union à la quiétude par ailleurs consommée.

C'est justement au cours de l'une de ces séries d'appels — plus bizarre encore que les autres — que Ralph décida de réagir; la blague avait assez duré, il allait ordonner une enquête. Gwen s'y opposa:

— Probablement des enfants, sourit-elle. Tu ne vas pas faire d'histoires pour des enfants, Ralph ?

Ralph retraita, renfrogné, derrière les pages de son journal qu'il acheva de parcourir avec de grands froissements courroucés. Les appels, eux, se poursuivirent. Puis ils cessèrent; puis ils reprirent de nouveau. Ralph, qui détestait les moustiques, se sentait harcelé par des nuées de frelons métalliques; la nuit, dans son sommeil, il tapait à grands coups de journal sur un téléphone boursouflé qui grossissait comme un ballon. Au petit matin, il s'éveillait tout hébété, fourbu, mais soulagé d'échapper encore une fois à ce cauchemar. Régulièrement, il reparlait à Gwendoline de son projet d'enquête, mais celle-ci, sereine, continuait en souriant de s'y opposer.

Alors Ralph changea de stratégie: il allait, expliqua-t-il, demander qu'on leur procure un numéro confidentiel. De cette façon leur intimité ne serait plus troublée. « Hein ! Qu'en penses-tu ? » Gwen se mit à rire.

— Mon pauvre Ralph, fit-elle en lui pinçant la joue, mais nous n'avons rien à cacher !

Au cours des mois suivants, peu à peu, son époux perdit l'appétit puis le sommeil. Quand les appels se produisaient, il entendait maintenant une *respiration* à l'autre bout du fil. Puis ce furent des chuchotements, parfois même des rires étouffés. Des rires de femmes, il en était certain. « Pas des enfants, Gwen. Des *adultes*, nom de Dieu ! » Gwen le rassurait, de plus en plus radieuse semblait-il à mesure que son mari tournait en bourrique. Elle reprit ses cours de coiffure, se mit à voir des films, à lire le *Star* et l'*Enquirer* pour en savoir plus long sur les vedettes qu'elle aimait. Quand il rentrait à la maison, Ralph trouvait à présent la table du salon couverte de photos cibachrome et de potins salaces: « *MARRY ME BEFORE I DIE, says Liz TAYLOR to her lover* »; « *I'M IN LOVE WITH YOUR HUSBAND, declares MARLA to stunned rival IVANA.* » Le plus souvent Gwen était sortie. Ralph trouvait son souper à la cuisine, sous une pellicule de plastique embuée de gouttelettes froides.

Un soir, alors qu'elle n'était pas rentrée, le téléphone sonna de nouveau: Ralph décrocha comme d'habitude et colla sans dire un mot le récepteur contre son oreille. Il ne répétait même plus « allô ? allô ? » comme autrefois; ses cheveux avaient blanchi, il était maigre et avait l'air d'un fou. Aussi, lorsqu'il entendit cette fois-là une voix à l'autre bout du fil, fut-il pris de court. Il se mit à trembler, ouvrit la bouche, la ferma et la rouvrit comme un gros poisson pas trop futé.

« *Hello Ralph*, dit en anglais une jeune femme. (Elle avait une belle voix chaude, à l'accent boisé: Ralph pensa prosaïquement à un bâton de cannelle.) *Speak to me, honey. Tell me about something; anything.*

Ralph raccrocha éberlué. Lorsque sa femme rentra elle le trouva au lit, pâle et essoufflé. Elle était allée au cinéma; puis Effie et elle avaient pris un taxi jusqu'au Ritz où elles étaient entrées

boire un verre. Et maintenant (elle se déshabillait tout en bavardant, Ralph ne connaissait pas ces nouveaux dessous chics) maintenant, elle avait très envie de faire l'amour. Ralph, chéri ?

« Il se passe quelque chose de bizarre, voulut expliquer son mari. Tu m'écoutes, Gwen ? »

Gwen n'écoutait pas. Elle se trémoussait, à peu près nue, dans le fauteuil de velours bleu : « Embrasse-moi Ralph. Caresse-moi partout, please, *Ralph do it to me, please now.*

Il y a bien longtemps que Ralph avait cessé de comprendre; alors il fit comme elle disait et l'embrassa. Cette nuit-là, ils firent l'amour comme des fous: des choses que vous n'oseriez même pas imaginer. ***XYZ***

**Collection L'ÈRE NOUVELLE,**
**« les recueils insolites**
**des spécialistes de la nouvelle »**

**André Carpentier**
***De ma blessure atteint, et autres détresses***

162 p., 16,95 $

**Daniel Sernine**
***Nuits blêmes***

132 p., 14,95 $

**Daniel Gagnon**
***Circumnavigatrice***

102 p., 12,95 $

**Diane-Monique Daviau**
***Dernier Accrochage***

174 p., 17,95 $